

FEUILLETON

LE FILS

PREMIERE PARTIE

LES TROIS

(Suite)

—Je dis comme vous, monsieur le comte, c'est un joli couple; ils sont vraiment beaux tous les deux. Voyez, comte, comme ils se regardent, comme leurs yeux pétillent... Il chuchote quelques mots à son oreille... elle sourit... je suis sûr qu'il vient de lui faire un compliment. Je ne les vois plus, la mesure les emporte, ils passent comme le vent. Comte, il me semble que je tourne moi-même, cette valse est vertigineuse...

A ce moment, José sentit qu'on le touchait légèrement à l'épaule. Il se retourna brusquement et se trouva en face du comte de Sisterna. L'amiral avait le sourire sur les lèvres. Les yeux étonnés de José devinrent interrogateurs.

—Je voudrais vous demander quelque chose, lui dit l'amiral. —A moi? fit José de plus en plus étonné.

—Oui, monsieur, si vous ne me trouvez pas indiscret, et si je ne vous déplaît pas de répondre à mes questions.

—Je suis à vos ordres, monsieur; de quoi s'agit-il? —Je dois vous dire, d'abord, qui je suis; mon nom ne vous est peut-être pas inconnu, vous avez dû l'entendre prononcer quelquefois dans votre pays; je suis l'amiral de Sisterna.

José salua respectueusement. —Votre nom, monsieur l'amiral, répondit-il, est connu dans toutes les parties du monde comme en France. Je suis heureux et honoré de me trouver en présence d'une des grandes illustrations de la marine française.

—Si vous le voulez bien, monsieur de Rogas, reprit l'amiral, nous sortirons du salon et nous chercherons un endroit où nous pourrions causer un instant sans être dérangés.

José s'inclina et suivit le comte de Sisterna en se demandant: —Qu'est-ce qu'il veut? —M'aurait-il déjà rencontré en quelque part? Me connaîtrait-il?

Les coquins ont beau payer d'audace, ils ne sont jamais entièrement tranquilles. José sentait naître en lui une vague inquiétude.

Après avoir traversé une grande pièce, les deux hommes pénétrèrent dans une chambre où pour le moment, il n'y avait personne.

—Ici, nous sommes un peu plus loin du bruit, dit l'amiral. Asseyons-nous, monsieur de Rogas.

En s'asseyant, celui-ci jeta autour de lui un regard rapide. Puis les sourcils légèrement froncés et les yeux fixés sur M. de Sisterna:

—Monsieur le comte, dit-il, je vous écoute. —Monsieur de Rogas, vous êtes Portugais, m'a-t-on dit?

—Oui, monsieur. —Et vous êtes le parent de ce jeune homme, le comte de Montgarin, qui s'est fait remarquer par ses élégances et ses bonnes manières.

—Oui, monsieur, son petit-cousin, par sa mère qui descend d'une vieille famille espagnole, laquelle a, dans le temps contracté plusieurs alliances en Portugal. Monsieur l'amiral veut-il me dire pourquoi il m'adresse ces questions?

—Certainement. Mais permettez-moi de vous en adresser une nouvelle. Est-ce qu'il y a en Portugal, plusieurs familles de Rogas?

José Basco tressaillit. Mais se raidissant contre son émotion il répondit avec assurance:

—Une seule, monsieur le comte, la mienne. —C'est singulier, murmura l'amiral.

L'inquiétude de José augmentait encore. Il était comme sur des charbons ardents; le sang lui montait à la tête et bourdonnait dans les oreilles.

—Quand vous êtes arrivé, reprit M. de Sisterna, je me trouvais à l'entrée du salon, non loin de madame la marquise de Coulangue. Quand le domestique vous a annoncé, j'ai éprouvé une vive émotion....

José fit un mouvement brusque. Son malaise augmentait. —Vous allez comprendre, continua l'amiral: J'ai eu quelques amis dans ma vie; parmi eux, il en est un pour lequel j'avais une profonde affection. Nous nous étions rencontrés, la première fois, dans un combat que Portugais et Français, réunis pour la circonstance, furent obligés de livrer à une peuplade sauvage sur la plage d'une île océannienne. Ah! c'était un vaillant, monsieur, une riche nature, franche et loyale, un noble cœur! Nous nous sommes revus souvent et quand, en mer, nous pavillons se rencontraient, nous ne passions pas sans échanger un salut fraternel. Eh bien, monsieur, l'homme dont je vous parle, qui était comme moi, un me in, cet ami qui me fut si cher, s'appelait le comte de Rogas.

—Mon frère, monsieur l'amiral, répondit José avec imprudence. —Ah! fit monsieur de Sisterna.

—Oui, monsieur le comte, reprit José, mon brave frère était un vaillant, un noble cœur. Il est mort en 1858 de la fièvre jaune, à bord du Taciturne, qu'il commandait.

—C'est vrai, j'ai appris cela deux ans plus tard, aux Antilles. —José eut l'air d'essayer une lame et reprit d'une voix émue: —Ah! la mort du commandant de Rogas a été pour le Portugal et pour son roi une perte cruelle.

—Et aussi, pour ses amis, monsieur. —J'en suis convaincu, monsieur le comte, et, pour la grande mémoire du marin Portugais je remercie l'amiral français de ses bonnes paroles.

—Ainsi, monsieur de Rogas, vous êtes le frère de celui qui fut un de mes meilleurs amis? —Son frère cadet, monsieur le comte.

—Je suis franc, monsieur le comte, je veux l'être avec vous. Eh bien, je dois vous dire que je suis surpris. —Pourquoi? demanda de Rogas.

—Comme je viens de vous le dire, j'étais intimement lié avec le commandant de Rogas, il m'a beaucoup parlé de sa famille, d'une sœur charmante plus jeune que lui.

—Un an après la mort de mon frère, j'ai eu encore la douleur de perdre ma sœur. —Eh bien, monsieur de Rogas, ce qui me surprend, c'est que mon ami ne m'ait jamais dit qu'il eut un frère.

—En effet, monsieur le comte, c'est surprenant, répondit José, avec assurance. —Et je ne m'explique pas la raison du silence qu'il a gardé.

—Il avait certainement un motif pour ne point vous parler de moi. Lequel? Je cherche vainement. —M. de Sisterna secoua la tête. —C'est incompréhensible, dit-il. —Ah! ça, est-ce qu'il aurait un doute? pensait José.

Après un court silence, M. de Sisterna reprit: —Le comte de Rogas ne m'a point dit non plus qu'il avait des parents en France. —Ceci est moins étonnant, répliqua José, le comte de Montgarin est mon cousin au quatrième ou cinquième degré; il probable que mon frère n'avait pas connaissance de cette parenté.

—C'est possible, fit M. de Sisterna.

(A suivre.)

Questions Vitales

Demandez aux médecins les plus éminents, De n'importe quelle école, quel est le meilleur remède pour calmer l'irritation des nerfs, et guérir toute autre maladie nerveuse, et pour donner un repos réparateur. "Du houblon sous quelque forme."

CHAPITRE I

Demandez aux médecins les plus éminents: "Quel est le meilleur et le seul remède sur lequel on puisse compter pour la guérison de toutes les maladies des reins et des voies urinaires, telles que maladie de Bright, diabète, rétention ou relâchement d'urine et toutes autres maladies articulaires aux femmes?"

Et ils vous répondront explicitement et emphatiquement: "Buchu." Demandez aux mêmes médecins: "Quel est le meilleur et le plus sûr remède pour toutes les maladies de foie et la dyspepsie, constipation, indigestion, bile, fièvre malariale, etc.?" et ils vous répondront: "Mandrake ou Dandelion!!!!"

En conséquence, lorsque ces remèdes sont combinés avec d'autres d'égale valeur.

Et incorporés dans les Amers de Houbion, on obtient un produit d'une telle puissance curative et tellement varié dans ses opérations qu'il n'y a pas de maladie ni d'indispositions qui puissent leur résister, avec cela qu'il peut être employé, sans danger par la femme la plus délicate, le plus faible invalide ou le plus petit enfant.

CHAPITRE II

Flottant entre la mort et la vie? Depuis des années, et abandonnés par les médecins qui soignent spécialement la maladie de Bright et autres maux des reins, de foie, de poitrine, ont été guéris. Des femmes rendues presque folles!!!! Par la névralgie, la névrose, perte de sommeil et diverses autres maladies parilibrées aux femmes.

Des personnes accablées par le Rhumatisme, Inflammatoire et chronique, ou souffrant du scrofule! De l'érysipèle! Fluxions rhumatismales, impureté du sang, dyspepsie, indigestion, en un mot de toutes les maladies auxquelles est sujette notre frêle nature.

Ont été guéris par les Amers de Houbion; on peut en avoir la preuve dans toutes les parties du monde connu.

JOUISSIEZ

De la Santé et du Bonheur COMMENT? Faites comme d'autres ont fait.

Souffrez-vous de maladies des reins? "Le 'Kidney Wort' m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par trois médecins célèbres du District de New York." M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis? "Le 'Kidney Wort' m'a guéri la faiblesse nerveuse, lorsque j'en déjeunais de mes jours." M. M. B. Goodwin, éd. Christian Monitor, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright? "Le 'Kidney Wort' m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang." Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrant de la diabète? "Le 'Kidney Wort' m'a guéri le plus efficacement que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat." Dr. G. H. Clark, Moncton, N. B.

Souffrez-vous de maladies du foie? "Le 'Kidney Wort' m'a guéri d'une maladie chronique du foie, lorsque je demandais à mourir." Henry Ward, ex-colonel, 29 Park, New York, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos? "Le 'Kidney Wort' (la bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me trouvais hors de mon lit." C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de la constipation? "Le 'Kidney Wort' m'a guéri d'une constipation chronique, et m'a guéri après que j'en avais fait l'usage dans ma pratique." Dr. G. H. Clark, South Hero, Vt.

Souffrez-vous de la malaria? "Le 'Kidney Wort' m'a guéri d'une malaria chronique, et m'a guéri après que j'en avais fait l'usage dans ma pratique." Dr. G. H. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux? "Le 'Kidney Wort' m'a guéri de tout ce que j'ai souffert pendant trente ans." Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

Souffrez-vous des hémorrhoides? "Le 'Kidney Wort' m'a guéri radicalement des hémorrhoides qui coulaient. Le Dr. W. C. Kline m'avait recommandé ce remède." G. H. Horst, Cassier M. Bank, Myerstown, Pa.

Etes-vous torturé par le rhumatisme? "Le 'Kidney Wort' m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'en souffrais pendant trente ans." Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades? "Le 'Kidney Wort' m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien." M. H. Lamoreaux, Le La Motte, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé Faites usage du

KIDNEY-WORT Le Purificateur du Sang.

POMMES POMMES POMMES Charles Donald & Co., 79, RUE QUEEN, LONDRES, E. O.

Seront heureux de correspondre avec les propriétaires de vergers, les marchands et les expéditeurs de pommes du Canada, en vue du commerce d'automne et de printemps. MM. Donald & Co., donneront aussi les facilités accoutumées à leurs pratiques qui auraient besoin d'avances. 31 juillet 1884

COMPAGNIE DE NAVIGATION RIVIERE OTTAWA.



LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL.

LE BATEAU QUITTERA LE QUAI DE LA REINE

TOUS LES JOURS A 7 HEURES DU MATIN

TAUX DE PASSAGE pour MONTREAL:

Première Classe, aller et retour... 2.50 de do aller et retour... 4.00

Seconda Classe, aller et retour... 1.50 Voyage complet descendre par bateau et revenir en chemin de fer 4.50

BILLETS VENDUS A BORD

FRET TRANSPORTE A BAS PRIX.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la compagnie, QUAI DE LA REINE.

13 mai.

C'est le bon moment

J'OFFRE UNE REDUCTION GENERALE

TOUS LES CHAPEAUX ACTUELLEMENT

EN MAGASIN

C'EST LE MOMENT D'EN PROFITER

J'ai aussi un assortiment complet de Pardessus en Caoutchouc, Parapluies, etc.

H. L. COTE

128, Rue Rideau.

N. B.—Assortiment nouveau d'ouvrages faits par les sauvages.

J. B. ARIAL,

PEINTRE, DECORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES,

526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes 17 mars 1883

MAGASIN D'HABITS

DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ

ET

TOUTES SORTES DE CHAPEAUX

est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en VENDANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE

CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON, C. Gagné et Cie

5 mars, 1883

NOUVEAU MAGASIN

DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION

No. 208, RUE DALHOUSIE, Ottawa

TENU PAR

GEO. PHILBERT

Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti. Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE. 11 fév 1884

Le gros lot: 500,000 marcs, \$125,000 ou £25,000

Les différents tirages de la grande loterie de Hambourg, garantie par le gouvernement vont se faire. Le grand nombre et l'importance des lots gagnants ajoutés à la garantie absolue du prompt paiement des prix ont fait que cette loterie de Hambourg a été honorée partout de la confiance la plus grande. De la classe 2me à la 7me inclusivement, dans le tirage de la 2me classe, qui aura lieu les 9 et 10 Juillet 1884, le sort décidera du partage de 4000 lots formant un chiffre total de 246,000 marcs, comprenant le lot de 60,000 marcs. Le prix dans cette classe est comme suit: Un billet entier d'achat direct 18 marcs—\$4.50—£0.18sh. stg. un demi billet d'achat direct, 9 marcs—\$2.25—£0.9sh. stg. Le tirage de la 3me classe aura lieu les 30 et 31 Juillet 1884. Prix principal 70,000 M. Prix du billet, 18 marcs...\$4.50—£0.18sh. stg. Le tirage de la 4me classe aura lieu les 20 et 21 Aout 1884. Prix principal 80,000 M. Prix du billet, 24 marcs...\$6.00—£1.4sh. stg. Le tirage de la 5me classe aura lieu le 10 et 11 Septembre 1884. Prix principal 90,000 M. Prix du billet 24 marcs...\$6.00—£1.4sh. stg. Le tirage de la 6me classe aura lieu le 1er Octobre 1884. Prix principal 100,000 M. Prix du billet 24 marcs...\$6.00—£1.4sh. stg. Le tirage de la 7me classe durera depuis le 22 Octobre 1884, jusqu'au 12 Novembre 1884. Les principaux lots à être gagnés sont: 300,000, 200,000, 100,000, 70,000 marcs etc, et dans le cas le plus heureux le plus gros lot peut s'élever à 5,000,000 marcs ou \$125,000. Les billets numérotés et le prospectus officiel seront envoyés promptement à l'adresse donnée par les acheteurs, et immédiatement après le tirage, chaque acheteur d'un billet reçoit la liste officielle du tirage. Le paiement des billets peut se faire par mandat sur la poste payable à Hambourg ou Londres (Angleterre), ou par billets de banques, chèques, billets à vue sur toutes les places de commerce d'Europe que de banques, chèques, billets à vue sur toutes les places de commerce d'Europe que l'on peut toujours se procurer chez un banquier ou marchand général. Le paiement des numéros gagnants se fera par notre entremise, sous silence, par la poste ou par autres voies suivant le désir. S'il vous plaît d'adresser un tel envoi, concluez votre commande, aussitôt que possible au bureau général de loterie soussignée.

VALENTIN & Co., HAMBURG, Allemagne, Europe.

En vous adressant à nous vous avez l'avantage de pouvoir obtenir des billets directement sans l'entremise d'un tiers, et en conséquence chaque participant non seulement reçoit la liste officielle des gagnants dans le plus court délai possible au moment du tirage, mais obtient aussi les billets originaux, aux prix fixés dans le prospectus officiel sans charges extra.

Le FER BRAVAIS

est un des ferrugineux les plus énergiques, non seulement quelques gouttes par jour suffisent pour ranimer le sang et en très peu de temps.

Le FER BRAVAIS ne produit ni crampes, ni diarrhées, ni constipation.

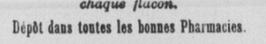
Le FER BRAVAIS n'a aucune saveur, ni odeur, et n'est connu, ni que comme un vin, à l'eau ni à tout autre liquide dans lequel il peut être pris.

Le FER BRAVAIS est le moins cher des ferrugineux, puisqu'un flacon contient dix fois plus de fer que les autres, et que le traitement revient donc à six centimes par jour.

Le FER ne noircit jamais les dents.

Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon.

Dépot dans toutes les bonnes Pharmacies.



CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est.

CONVOIS A PASSAGERS

Tous Les Jours

CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer de Hawke et de la Nouvelle-Angleterre, et jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 2 Janvier 1884, les trains circuleront comme suit: Partant d'Ottawa, 8.00 a.m., 4.50 p.m. Arr. à Montréal, 11.35 a.m., 8.30 p.m.

Partant de Montréal, 4.30 p.m., 8.00 p.m. Arr. à Ottawa, 12.20 p.m., 9.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coléau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'Express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper. Le bagage est chèque pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Eglise. Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.

D. C. LINSLEY, Gérant.

A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers. Ottawa, 22 août 1884.

Le Restaurant "Queen"

Numéros 13 & 14, Rue ELGIN

Ce restaurant de première classe n'est qu'à quelques minutes de marche de tous les principaux hôtels. Toujours à point, hûtes, et primeurs de la saison. Repas à toute heure. La salle à manger des dames est au premier étage. On fait une spécialité des soupes aux huîtres et des dîners privés.

P.S.—Les prix ne sont pas surchargés. J. H. SPENCER, Propriétaire. 20 mars 1884

LE SEUL VIN

à l'Extrait de FOIE de MORUE dont l'emploi donne les mêmes résultats que celui de l'HUILE de FOIE de MORUE

le Vin à l'Extrait de Foie de Morue

CHEVRIER

EXIGER LA SIGNATURE CHEVRIER

Dépot à Québec: Dr Ed. MORIN & Co., Pharmaciens-Quintiers, 214, rue Saint-Jean.

ASTHME

Par la Poudre de D'Cléry

Dépositaires à Québec: D' Ed. MORIN & Co., Pharmaciens-Quintiers, 214, rue Saint-Jean.

M. C. O. Dacier a ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. 24 Fév 1883

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'à présent au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Éternuement, de la Grippe et de toutes les maladies de la Gorge et des Pouxmons. A vendre partout à 25 et 50c la bouteille.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

8

Voitures pour Enfants

Cages pour Oiseaux

E. G. LAVERDURE

No. 96 Rue RIDEAU.